

Appel à contributions : numéro 14

AFRIQUE-ASIE-AMÉRIQUE LATINE : LIENS HISTORIQUES, AGENTIVITÉ CONTEMPORAINE, FUTURS IMAGINÉS

Aarti Kawlra, International Institute of Asia Studies, Pays-Bas

Fábio Baqueiro Figueiredo, Centro de Estudos Afro-Orientais, Brésil

Mame Penda BA, Université Gaston Berger, Sénégal

L'expérience de la colonisation en Afrique, en Amérique latine et en Asie a été modulée par des histoires et des spatio-temporalités différentes. Depuis le XV^e siècle, des millions de personnes ont été affectées par de nouvelles formes et extensions du commerce, des migrations forcées, divers types de travail obligatoire et des processus « d'altérisation », c'est-à-dire la construction de l'Autre, dévalorisant les modes de vie et les croyances locales, tout en imposant de nouvelles identités subalternes et homogénéisées. Ces processus ont également transformé les paysages, altéré les écosystèmes et remodelé les interactions humaines avec le monde naturel, car l'extraction coloniale, l'appropriation des terres et l'introduction d'espèces exogènes ont bouleversé des équilibres écologiques anciens. Paradoxalement, la participation, forcée ou non, à l'économie technologique mondiale a également façonné la nature interculturelle et profondément créative de la modernité, telle qu'elle a été vécue du point de vue des acteurs subalternes de ce que nous appelons aujourd'hui le Sud global. Un projet diffus mais conscient, liant le politique et le culturel, afin de reconquérir l'histoire, non pas seulement l'histoire nationale, mais une histoire partagée, traversant océans et continents. C'est en ce sens que ce volume rend hommage à notre passé, avant et pendant la domination occidentale, tout en réaffirmant notre droit et notre capacité à imaginer et à co-crée nos futurs collectifs.

Les luttes pour l'indépendance politique en Amérique latine et dans les Caraïbes au début du XIX^e siècle, puis en Asie et en Afrique au milieu du XX^e siècle, ont ouvert un espace crucial pour repenser des identités qui ne s'inscrivaient pas nécessairement dans le cadre « national » dominant. Ces processus ont eu des significations sociologiques et politiques diverses, selon les élites qui ont pris le pouvoir à ces moments-là. Bon nombre de ces identités en perpétuel mouvement — à la fois infranationales et transnationales — participent, dans une certaine mesure, à la perception croissante que la libération demeure une tâche inachevée, dans un contexte plus large de déséquilibres mondiaux de pouvoir, qui favorisent à la fois la mondialisation et la démondialisation : un accès global sans entrave revendiqué par les nouvelles industries technologiques et de l'information basées dans le Nord global, sur fond d'essor de la xénophobie, d'édification de barrières symboliques et physiques, et de désengagement effectif par rapport aux initiatives transnationales, aux organisations internationales et des projets de coopération ; l'expansion du néolibéralisme, quant à elle, s'appuie sur les héritages coloniaux, en matière de droits fonciers, de catégories sociales, d'intérêts économiques des élites politiques, etc.

Dans l'enseignement supérieur, par exemple, un modèle unique et standardisé domine aujourd'hui à l'échelle mondiale. Parallèlement, les modes collaboratifs de production de savoirs basés sur les sciences humaines sont progressivement mis de côté — ignorés par la société, la politique, l'économie, voire les agendas environnementaux. Cependant, on assiste à l'émergence de champs d'étude interdisciplinaires, dans le sillage de l'expansion des réseaux académiques transnationaux et transrégionaux au cours des deux dernières décennies. En particulier, des initiatives cherchent à passer des modes de coopération Nord-Nord et Nord-Sud à des collaborations Sud-Sud qui, bien que souvent formulées dans un cadre et une perspective du Nord, ont ouvert la voie à des configurations¹ plus inclusives et réfléchies.

Ce numéro explore des thématiques interdisciplinaires et humanistes qui résonnent avec une approche de l'Afrique globale en interaction avec l'Asie et l'Amérique latine. Il demeure urgent de bâtir des ponts de dialogue entre ces régions afin de favoriser une dynamique véritablement multipolaire d'échanges académiques. L'idée est de réarticuler les compacts anticoloniaux et postcoloniaux du Sud global, non pas comme une critique morale des standards normatifs issus des concepts occidentaux, ni pour produire des récits parallèles, adjacents ou opposés relevant de polarités nationalistes ou supranationalistes. Le défi, à la fois épistémologique et pratique, que propose ce numéro de *Global Africa* est de renouer le dialogue à travers une approche transrégionale, socialement, culturellement et écologiquement sensible, afin de mettre en lumière des décennies de mobilités, d'échanges et de préoccupations communes, anciennes et nouvelles, depuis Bandung, qui ont le potentiel de se trouver au cœur de nouvelles solidarités et ontologies transcontinentales, disparates mais reliées, et qui témoignent d'un ensemble renouvelé de normes pour un monde contemporain globalement interconnecté mais attaché à ses ancrages locaux.

L'équipe éditoriale invite les auteurs à proposer des contributions autour des thématiques générales suivantes :

1. Histoires, philosophies, religions, cultures, langues et littératures interconnectées, dont la filiation remonte à l'appel en faveur d'un espace d'échanges interculturels et de réappropriation de la modernité, lancé lors de la conférence afro-asiatique de Bandung en 1955, voire avant, dans les espaces trans-indiens ou transatlantiques.
2. Les expériences de la jeunesse en Afrique, en Asie et en Amérique latine en lien avec l'éducation, le travail et les loisirs, et les futurs durables, à la lumière de la mondialisation du travail et de la conscription active des jeunes des trois continents au sein de la hiérarchie mondiale du travail, de l'éducation et de la migration en tant qu'outil de mobilité sociale, ainsi qu'aux circulations transcontinentales des tendances dans la production et la consommation culturelles, musique, danse, habillement, style, amour, amitié et loisirs au sens large.
3. Le rôle d'une éducation et de pédagogies communautaires et écologiquement ancrées — qui furent au cœur des politiques anticoloniales en Afrique, en Asie et en Amérique latine — à la lumière du désaveu actuel de la profession enseignante et des mentalités clivantes qui pénètrent les salles de classe, façonnées par des polarisations raciales, de caste, religieuses, de genre et communautaires.
4. La hiérarchie entre art et artisanat dans les réseaux et institutions mondiaux de création de valeur dans les biennales, galeries, ventes aux enchères, expositions, musées, conférences et

¹ Réuni-e-s à l'occasion de ce numéro spécial de *Global Africa*, à la suite de la troisième édition du colloque *Africa-Asia: A New Axis of Knowledge, ConFest*, tenue à Dakar (Sénégal) en juin 2025, les éditeurs affirment cette nouvelle tendance et trajectoire pour l'enseignement et la recherche : l'émergence d'un axe Sud-Sud-Nord (SSN) de co-production des savoirs.

festivals. L'essor de la figure de l'artiste/designer/curateur et la lente disparition des collectifs de résistance. Existe-t-il des contre-mouvements ? Quelle forme prennent-ils et comment s'opposent-ils à l'assaut du capital mondial de l'art, du design et de la mode, défini et dominé par l'Occident ? Un exemple pourrait être l'étude des petits musées communautaires en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

5. Les significations conflictuelles et complexes de l'étrangeté et de l'appartenance, dans des perspectives à la fois historiques et contemporaines, compte tenu des schémas anciens et persistants de migration (parfois forcée) à l'intérieur ou au-delà du pays ou du continent dans le Sud global. Les conflits autour des identités sociales et des dynamiques d'inclusion et d'exclusion de groupes au sein de la communauté nationale (peuples autochtones américains, sociétés marronnes, camps de réfugiés, minorités religieuses, groupes ethniques transnationaux, spécialisations professionnelles, etc.), ainsi que la circulation transnationale et la précarité juridiques (migrants sans papiers, demandeurs d'asile, réfugiés, piraterie, contrebande, trafic), pourraient constituer des axes de contribution à ce thème.

En parallèle de ce numéro spécial, les propositions ne portant pas directement sur les thématiques mentionnées ci-dessus, ainsi que des comptes rendus d'ouvrages sur d'autres sujets, sont également les bienvenus pour les sections *Varia* et *Recensions* et seront évalués selon le processus standard de la revue.

Références sélectionnées

- Chatterjee, P. (2011). *Lineages of political society: Studies in postcolonial democracy*. Columbia University Press.
- Dávila, J. (2010). *Hotel Trópico: Brazil and the challenge of African decolonization, 1950–1980*. Duke University Press.
- Fernández Retamar, R. (2004). *Todo Caliban*. CLACSO. <http://bibliotecavirtual.clacso.org.ar/ar/libros/caliban/caliban.html>
- Gilroy, P. (1992). *The Black Atlantic: Modernity and double consciousness*. Harvard University Press.
- Halim, H. (2012). Lotus, the Afro-Asian nexus, and Global South comparatism. *Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle East*, 32(3), 563–583.
- Irele, A. (2001). *The African imagination: Literature in Africa & the Black diaspora*. Oxford University Press.
- Mignolo, W. D. (2003). *Histórias locais / projetos globais: Colonialidade, saberes subalternos e pensamento liminar*. EdUFMG.
- Nabolsy, Z. el. (2020). Lotus and the self-representation of Afro-Asian writers as the vanguard of modernity. *Interventions*, 23(4), 596–620. <https://doi.org/10.1080/1369801X.2020.1784021>
- Rassool, C. (2000). The rise of heritage and the reconstitution of history in South Africa. *Kronos: Journal of Cape History*, 26(1), 1–21.
- Trouillot, M.-R. (2002). The otherwise modern: Caribbean lessons from the savage slot. *The South Atlantic Quarterly*, 101(4), 729–1044.
- Wa Thiong'o, N. (1986). *Decolonizing the mind: The politics of language in African literature*. J. Currey.

Calendrier

- **Appel à contributions** : 11 novembre 2025
- **Réception des soumissions** : jusqu'au 20 décembre 2025, à 00h00 (UTC), à l'adresse suivante : redaction@globalafricasciences.org
- **Réponses aux contributeurs** : 28 décembre 2025
- **Publication du numéro** : 20 juin 2026